

QUEMENEVEN

Paroisse de l'ancien diocèse de Cornouaille maintenue lors du Concordat.

EGLISE SAINT-OUEN

En forme de croix latine, elle comprend une nef étroite de trois travées avec bas-côtés, un transept et un chœur à chevet plat. Porche méridional et sacristies accolées aux flancs du chœur.

A l'exception du clocher à galerie classique et flèche octogonale - " 1786/YVES LE BOVRVEO FAB/GABIEL LE GOFF FAB " sur le linteau de la chambre des cloches (I.S.) - elle a été presque entièrement reconstruite en 1860-1861. Les arcades en tiers-point pénètrent directement dans les piliers octogonaux.

Mobilier

Statues anciennes - en bois polychrome : saint Pierre, saint Guénolé, XVI^e siècle (C.), saint Ouen, Christ en croix ; - en pierre : saint Corentin, polychrome, daté 1571 (C.), Vierge Mère, saint Marc (portail ouest), saint Laurent, Ange de l'Annonciation sur les contreforts du porche, et saint Ouen dans le tympan, Christ assis attendant le supplice (transept).

Dans les trois lancettes de la fenêtre du chevet, verrière de la Passion, du XVI^e siècle, suivant le carton de Jost de Negker ; autour de la Crucifixion, six scènes de la Passion et, en supériorité, armes des seigneurs du Gage (C.).

* Sur le placitre, calvaire du XVI^e siècle : la Vierge et saint Jean serrés contre le Christ sur des consoles courtes ; au revers, Pietà.

A l'entrée du placitre, portail à l'arcade surbaissée.

CHAPELLE DE KERGOAT (I.S.)

Dédiée à Notre Dame. Elle comprend une nef de cinq travées avec bas-côtés, sur lesquels, à l'aplomb de la cinquième travée, s'ouvrent deux chapelles en ailes formant faux transept, nef terminée par un chevet à trois pans ; le clocher est encastré.

L'édifice, de la fin du XVI^e siècle et du début du XVII^e, est lambrissé. Ses grandes arcades, en tiers-point, pénètrent directement dans des piliers octogonaux sans chapiteaux. Système ancien de vases acoustiques au-dessus de tous les piliers de la nef.

Le clocher, amorti primitivement par une flèche, fut frappé par la foudre le 10 décembre 1740 ; la flèche s'abattit sur la chapelle. On décida alors de construire un clocher amorti par un dôme et de supprimer les noues des pignons des fenêtres en les remplaçant par un toit unique. Les travaux, confiés en 1742 à Guillaume Sala³n, furent terminés en 1764, ainsi que le confirme l'inscription de la tour, côté ouest : " DOM. IAN. MAILLARD/RECTEUR. DE. QVEMENEVEN/1764. GOVASCOZ. Ptre. LARVOR. F... "

Autres inscriptions : sur la sacristie octogonale, " Y. LE. DOV/IRIN. F. - 1675 - M : P : PIEDE/RIERE : P : C : " et " 1888 " ; sur la façade sud, " IAN : COZMAO :F : "

Mobilier

Au-dessus du maître-autel à gradins et Anges adorateurs, grand baldaquin dont les colonnes corinthiennes soutiennent un entablement couronné de quatre volutes, XVIII^e siècle.

Autels latéraux à retable du Rosaire et des Agonisants : retables-lambris, oeuvres de Mazier et Lanchou, 1773 ; tableaux du Rosaire et de l'Extrême Onction, copies de deux toiles perdues de Fr. Valentin, 1774.

Table de communion à gros balustres. - Chaire à prêcher avec abat-voix, oeuvre de Mazier et Lanchou, 1773. - Buffet d'orgue de la même époque, restauré au XIX^e siècle d'après l'inscription : " ... Peint par CASSAIGNE. 1841... "

Statues - en bois polychrome : Vierge à l'Enfant, Christ en croix, saint Jean l'Ev., saint Jean-Baptiste, saint Joseph, sainte Marguerite, sainte Françoise Romaine, saint Mathurin, saint Ouen ; - en pierre : Vierge à l'Enfant dite Notre Dame de Kergoat, XVI^e siècle, autre Vierge Mère.

Vitraux (C.) : ensemble de sept verrières du XVI^e siècle, certains panneaux de la seconde moitié du XV^e siècle. En 1889, les verrières du côté sud furent restaurées par Félix Gaudin ; en 1923, trois des verrières furent restaurées à nouveau par Labouret ; enfin, toutes furent restaurées en 1954 par J.-J. Gruber. Au sud, scènes

évangéliques encore reconnaissables : Nativité, Circoncision, Passion. Au nord, les quatre fenêtres ont conservé des ensembles plus cohérents : histoire de Joseph, fils de Jacob, six panneaux de bonne facture ; dans le tympan, rois provenant d'un Arbre de Jessé. - Jugement dernier réparti en deux fenêtres, avec portrait du donateur, Henry de Coëtisquiriou, recteur de Quéménéven en 1566. - Apôtres et prophètes jumelés.

Bénitier de bronze portant l'inscription : " LORANS. KERIVEL. FABRIQVE. DITRON. VARIA/KERGOAT. FIT. CE. LAN. MIL. VcXXIX. "

Croix processionnelle en argent, du type finistérien : la Vierge et saint Jean sur des consoles en forme de contre-courbes.

* Dans le cimetière, calvaire à base triangulaire, mutilé (I.S.). Sur la table d'offrandes, statues en kersanton de saint Jean-Baptiste, saint Guénoles et saint Jean l'Évangéliste ; au revers du Crucifix, Ecce Homo, et au pied du fût, Pietà.

Placitre, site classé.

Fontaine de dévotion, à Bohars : dans la niche, groupe de sainte Anne, de la Vierge et de l'Enfant Jésus. Sur le fronton, une inscription : " IESU : MARI : ANNA : 1781 " (date d'une restauration).

CHAPELLES DETRUITES

- Chapelle Saint-Enéour, dite Saint-Grégoire dans le rôle des décimes de 1788, à Kerimanton.

- Chapelle Saint-Guénoles, rôle des décimes 1788, à Trobalo.

Les pierres de ces deux chapelles ont servi à la reconstruction de l'église paroissiale en 1860.

BIBL. - H. Pérennès : Notre-Dame de Kergoat (Saint-Brieuc, 1928). - Assoc. Bret. : Congrès de Châteaulin, 1960 (Notre-Dame de Kergoat). - M. Dilasser : Locronan et sa région (Paris, 1979) - Florence de Massol : "François Valentin, peintre de Quimper" Le Progrès 21 mai 1988.